

La minute culturelle: l'arobase



Toute personne qui possède une adresse de messagerie sur internet connaît le symbole « @ ».

Aussi étonnant que cela puisse paraître, ce signe n'est pas né à l'ère du numérique... mais remonte au Moyen-Âge !

L'origine du nom « arobase » serait à chercher du côté de l'Espagne et du Portugal. Selon une théorie, ceci proviendrait d'une confusion avec l'arroba, une unité de mesure utilisée dès le XIe siècle dans ces deux pays et symbolisée par « @ ». On retrouve d'ailleurs l'unité dans les comptes de marchands florentins sous la forme d'un a stylisé à la mode florentine.

Autre hypothèse, avant le XVe siècle, époque qui a vu naître l'imprimerie, il fallait faire appel à des moines copistes dont le travail consistait à reproduire et orner à la main les ouvrages religieux. Comme l'explique le linguiste Berthold Louis Ullman, c'est pour gagner du temps que l'arobase (qui existait déjà depuis le VIe siècle) aurait été utilisé par les moines afin de faire fusionner entre eux deux caractères consécutifs, soit le "a" et le "d" du mot latin ad (signifiant "à" ou "vers" en français).

Quoi qu'il en soit, c'est au XIXe siècle que son usage s'est répandu aux Etats-Unis chez les commerçants qui l'utilisaient pour indiquer les prix (par exemple, "deux chaises à 20 dollars pièce" pouvait s'écrire "2 chairs @ \$ 20", ou "2 chairs at 20 dollars". D'ailleurs, à l'heure actuelle, les Américains lisent « at » pour « @ ».

En 1971, l'ingénieur américain Ray Tomlinson, inventeur du courrier électronique, a dû trouver un sigle pour séparer le nom de l'émetteur et celui de l'organisme de messagerie. Il a tout naturellement pensé à l'arobase. Ce signe, voulant refléter une idée de « mouvement », de « direction », a donc été choisi pour créer des adresses que l'on pourrait traduire ainsi : Paul Martin "à", "vers" ou "chez" gmail.com.

Jean-Pierre T

Quand boire (de l'eau)

L'eau est essentielle pour éliminer les déchets de notre corps.

Certains disent qu'ils ne veulent pas boire avant d'aller se coucher pour ne pas être obligés de se lever la nuit pour aller aux toilettes.

J'ai demandé à mon cardiologue pourquoi les gens (surtout les vieux) urinent tant la nuit.

Sa réponse fut : Quand vous êtes debout ou assis, la force de gravité retient l'eau dans la partie inférieure de votre corps. C'est la raison pour laquelle les jambes peuvent enfler.

Quand vous êtes couché, la partie inférieure de votre corps cherche un équilibre avec les reins. Alors les reins éliminent l'eau ensemble avec les déchets parce qu'à ce moment-là c'est plus facile.

J'ai demandé aussi au cardiologue quels moments étaient les plus favorables pour boire de l'eau. Il m'a répondu : Boire de l'eau à des moments bien définis en maximalise l'efficacité dans le corps.

- 2 verres d'eau juste après le réveil active les organes internes.
- 1 verre d'eau 30 minutes avant chaque repas améliore la digestion.
- 1 verre d'eau avant de prendre un bain (ou douche) diminue la tension artérielle.
- 1 verre d'eau avant de vous coucher, évite un accident vasculaire cérébral ou cardiaque.

Boire de l'eau avant de vous coucher évite également d'avoir des crampes dans les jambes pendant la nuit.

Vos muscles des jambes, quand il y a des crampes, sont notamment en recherche d'eau et d'humidité.

Louise L

La teuf de fin d'année à Courdimanche

La municipalité de Courdimanche a organisé un repas de Noël pour les seniors Courdimanchois le 15 décembre au vieux Moulin d'Us.

Elle avait mis à notre disposition 2 autocars pour ceux qui ne souhaitaient pas venir en voiture.

Parmi les 135 convives présents, figuraient une vingtaine de nos adhérents.

Le repas proposé, très copieux, a été apprécié de tous.



Une animation musicale était organisée par un couple qui nous a fait chanter et danser dans une ambiance festive jusqu'en soirée.

N'hésitez pas à venir plus nombreux l'année prochaine!

Jean-Pierre & Manuelle

L'abbaye de Maubuisson

Depuis plusieurs années nous utilisons le parking et le parc de l'abbaye de Maubuisson comme point de départ de randonnées. Cela justifie que nous nous intéressions quelques minutes à son histoire.

Autrefois appelée Notre-Dame-la-Royale, cette abbaye cistercienne a été fondée en 1236 par Blanche de Castille épouse de Louis VIII dit le Lion. Proche de son château de Pontoise elle fit construire l'abbaye sur les terres de Saint Ouen qui deviendra Saint Ouen l'Aumône au confluent de la Liesse et de l'Oise.

Les premières moniales se sont installées à Maubuisson en 1242 dans des bâtiments à peine achevés. Fermée en 1786 par décision de Louis XVI, l'abbaye devient hôpital militaire en 1793 puis servira de carrière de pierres au début du XIX^{ème} siècle. Les bâtiments non détruits deviennent une filature puis une ferme au milieu du XX^{ème} siècle.



Classée monument historique depuis 1947, elle devient propriété du conseil général du Val d'Oise en 1979.



C'est aujourd'hui un centre d'art contemporain qui organise régulièrement des expositions.



Parcourir son parc arboré de dix hectares permet de découvrir le canal alimenté par le ru de Liesse ainsi que des aménagements hydrauliques remontant à la création du monastère. Les vieux platanes du parc sont labellisés « Arbres remarquables de France ».

Jean-Pierre H

Dico-rétro

Penchons-nous aujourd'hui sur une expression tombée aux oubliettes : « L'abbaye des s'offre-à-tous »

Cette expression est tirée du Romancero, ensemble de petits poèmes espagnols issus de chansons de geste très en vogue du XIV^{ème} au XVIII^{ème} siècle.

L'abbaye des s'offre-à-tous était une maison de tolérance, un bordel, un clandé, un lupanar, un boxon, un claque, un bobinard...

La majorité des clients de ces abbayes « aimaient une chèvre coiffée », autre expression oubliée qui signifiait qu'ils aimaient toutes les femmes, qu'elles soient belles ou laides, jeunes ou vieilles...

Les fidèles qui fréquentaient cette abbaye se préoccupaient donc guère de leurs prières quotidiennes, ils vénéraient davantage le culte de Cupidon plutôt que les rituels de l'église catholique.

Les habitués de ce lieu préféraient largement les joies du plaisir charnel tarifé aux élans de l'extase spirituelle rythmée par la béatitude de la liturgie divine.

Autrefois le terme abbaye était souvent détourné de sa signification première on disait aussi « l'abbaye de monte à regret » pour désigner l'échafaud.

Marie-Pierre B

De bonnes tables près de chez nous

Voici les coordonnées de 3 restaurants que nous «fréquentons» régulièrement, rapport qualité/prix sympa et qui font également vente à emporter si vous préférez déguster au « coin du feu » chez vous :

Japonais :

SAKURA

9, rue Victor Hugo
78700 Conflans Ste Honorine
01 39 72 44 11

Ouvert 7j/7 de 11h30 à 14h30 et de 19h à 23h. Menu à partir de 10 €

<http://www.ou-dejeuner.com/conflans-sainte-honorine-78700/sushi-et-japonais-1/sakura-47347>

SUSHI YAKITORI

10, Place du cœur battant
95490 Vauréal
01 34 66 80 78

Ouvert du mardi au dimanche de 11h à 14h30 et de 17h30 à 22h30. Fermé le lundi.

<http://www.sushi95.fr/carte.php>

Marocain :

LE CHAMEAU

14, rue du Pont
95000 Neuville-sur-Oise
01 30 32 31 68

Ouvert du lundi au dimanche : de 12h à 15h et de 19h à 23h

Jacques B

Note de la rédaction : vous pouvez retrouver ces 3 restaurants ainsi que tous ceux signalés dans les précédents n°s de CouliSSeS.Com sur notre site à la rubrique « Vie du Club »/ « De bonnes tables près d'chez nous »

La querelle de la chaussure et du pied



Un jour, une paire de pieds,
Las de marcher sans voir le jour
Décidèrent de se révolter,
Les opprimés le font toujours.

Au diable la dictature,
S'écriaient les protestataires,
Libérez nous de ces chaussures
Et laissez nous goûter la terre.



A nous la rosée, l'herbe tendre,
La douceur de l'air du printemps,
La froidure aigre de novembre
Et le souffle du vent d'autan.

Fort bien, répondit la chaussure,
Vous croyez que ça nous amuse
De crapahuter sans mesure
Au profit de ces pieds qui abusent ?

Ils nous pénètrent chaque matin
Pour se mettre à l'abri de l'hiver.
A nous les pierres du chemin
Et la boue noire des fondrières.



Nous subissons leur volonté
Et leur démarche militaire.
Rendez-nous notre liberté
Et le choix de l'itinéraire.

Ainsi périt l'association,
Aussi vieille que l'humanité
De la godasse et de l'arpion,
Qui ont voulu se séparer.

Mais les chaussures sans leurs panards
Ne sortirent plus guère du placard
Et les pieds sans les chaussures
Comptèrent bientôt leurs blessures.



Moralité:

Dans la rando comme dans la vie,
Mieux vaut éviter les soucis.
Quand on a chaussure à son pied,
Il est imprudent de changer.

Alain Q

Charade

- Mon 1er mesure l'âge
- Mon 2ème risque de salir le père Noël !
- Mon 3ème peut être foehn
- Mon 4ème est un article féminin ou un adverbe
- Mon 5ème est un synonyme familier de pluie
- Mon tout est un film de 1936 avec Fred Astaire et Ginger Rogers.

Solution en dernière page

Manuelle

La faune: le blaireau

Fréquemment dans les talus des chemins de notre beau Vexin que nous parcourons chaque semaine, nous pouvons observer des entrées de terriers de grandes dimensions.....Ce poème trouvé sur internet résume bien la vie discrète et cachée de celui qui l'occupe et souvent accusé d'être un vecteur de transport de maladies transmises au bétail.



Le blaireau

A flanc de coteau, face au sud,
Dans l'ocre brulé de soleil,
Il avait laissé sa trace,
En transportant sans doute
l'herbe sèche pour sa litière
Il avait tracé son chemin
De brindilles en épillets
Accrochés aux ronciers
Chargés de mûres d'ébène.

Il vivait là, prudent et discret.
Ayant réaménagé le terrier profond
De quelque rusé et vieux renard
Que le temps avait fini par oublier.
Il se nourrissait des bienfaits de la forêt,
Ou de maraudes et d'aubaines bénies.

Aux griffures qu'il avait infligées
Aux jeunes arbres des vergers
Nous le savions tout près, nous épiant sans doute
Aux petits matins, à son retour vers son terrier
Dans sa robe brunie de l'ocre de l'Agenais,
Toute parfumée de feuilles sèches et de genièvre

Parfois il arrivait qu'il se gave
Des baies d'un sureau ombrageant
Le chemin de terres menant à la rivière.
Il vivait là, tranquille et sans doute heureux
Avant que ses escapades gourmandes,
Dans les vignes si tentantes alentour.....
Ne décident pour lui d'un sort peu envieux.....

Par un matin brumeux d'octobre,
On entendit les chiens partis à sa recherche,
Suivi par des chasseurs fort en cris et en rires,
La battue dura la colline tout le matin,
Puis on vit redescendre hommes et chiens
Sans oser demander ce qu'il advint
Du blaireau au masque rayé de noir et de blanc,
Tout imprégné de l'ocre qu'il aimait tant.....

Nola août 2008

Jean-Pierre H

Point formation

La formation a démarré sur les chapeaux de roue. En effet, dès les 7 et 8 janvier 2019, 5 membres du Club se sont rendus à Paris pour suivre le stage FCB : Manuelle THOUMY, Nadine PERIAULT, Max CALTEAU, Didier SAINLOT et Henry VELLIEUX.

Manuelle et Max l'ont réalisé dans le cadre de leur fonction au sein du Comité Directeur pour mieux vous servir, tandis que Nadine, Didier et Henry l'ont réalisé dans le cadre de leur parcours de formation de futurs Animateurs Cyclo VTC qui va se déployer en cours d'année.

De ce fait en 2019, nous verrons donc s'ajouter en tant qu'Animateur Fédéral au sein du CSSSC, outre ces 3 Animateurs « Cyclo » précités, une Accompagnante Sportive « Cyclo » également, Marie France CARRERE, ainsi que 2 Animateurs « Tennis de Table », Robert ALET et Pascal LEROUX.

Je leur souhaite à toutes et à tous un bon parcours de formation et les remercie pour leur investissement.

Je le répète, si vous aussi, cette aventure vous tente, n'hésitez pas à en parler à votre animateur ou à moi-même, nous vous donnerons tous les renseignements nécessaires et vous accompagnerons pendant tout votre parcours.

Bernard D
Votre référent formation

Les archers de Noël

Pour la dernière séance de l'année 2018, la section « Tir à l'Arc » a fêté de façon très ludique l'arrivée du Père Noël. Notre animateur, Gilles, nous avait préparé avec grand soin des blasons adaptés pour la circonstance, en réalisant de magnifiques sapins décorés de boules de Noël (ballons).



Chaque Archer(e), coiffé(e) comme il se doit du traditionnel bonnet de Père Noël, avait pour objectif d'éclater, à 15m, les dites boules qui avaient chacune une valeur de point différente.

Celui qui totalisait le meilleur score se voyait gratifié de la très haute considération de ses camarades.



Une balle de tennis de table s'est même invitée, à ses dépens. Elle a été, bien entendu, rendue à ses propriétaires avec tous les honneurs dus à son statut.

La fin de séance s'est terminée par un sympathique pot de l'amitié avec nos amis « Pongistes ».



Merci à Gilles pour l'organisation réussie de cette séance et à Sylvia, mon épouse, pour son reportage photo que vous pouvez découvrir sur le site du club dans la rubrique « Photo/Vidéo »!

*Bernard D
L'un des animateurs de tir à l'arc*

La rando du jeudi



Le jeudi 20 décembre

Le programme de rando d'environ 8 km du jeudi (cf site CSSSC) établi à titre expérimental pour le premier trimestre 2019 par l'équipe d'animation de l'activité rando semble en très bonne voie de réussite. Depuis son lancement, on note chaque jeudi une douzaine de participants.

N'hésitez pas à venir grossir les rangs des marcheurs du jeudi! Vous y retrouverez l'ambiance chaleureuse des deux marches du mardi!

Jean-Pierre H

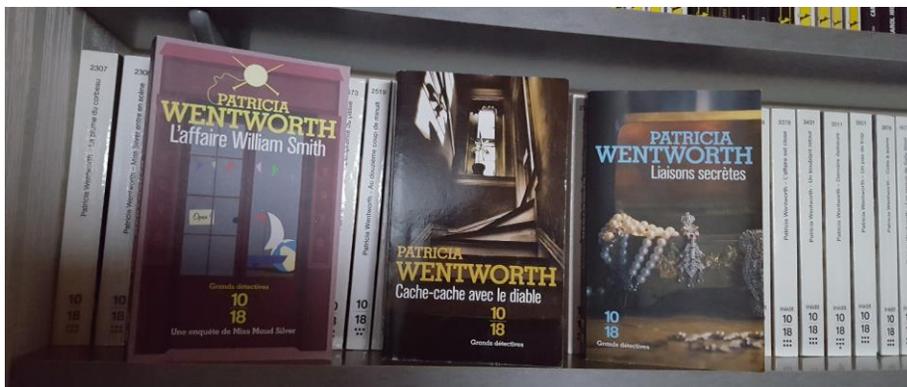
Une romancière britannique

Patricia Wentworth est une auteure britannique (1878-1961), dont le public a découvert les romans policiers, à la suite d'un concours organisé par le Daily Mail, en 1923.

Elle a créé une détective hors du commun : Miss Maud Silver. Prototype de l'armchair detective (« détective en fauteuil »), Miss Silver, tout comme sa cadette Miss Marple (qui ne verra le jour qu'en 1930, sous la plume d'Agatha Christie), est une délicieuse vieille dame douée d'un don d'observation sans égal. Héroïne d'une trentaine d'intrigues, Miss Silver a assuré la renommée de Patricia Wentworth.

Pour ma part, j'aime la manière de cette auteure de mélanger romance et intrigue policière. Je l'ai découverte il y a plusieurs années, et depuis j'ai lu une quarantaine de ses romans, que j'ai tous beaucoup appréciés.

Quelques exemples, tirés de ma bibliothèque, pour vous donner envie.. !



L'affaire William Smith : Qui était William Smith? Depuis la fin de la guerre, il travaille comme artisan dans un modeste atelier de jouets, ignorant sa véritable identité. Devenu amnésique dans un camp de concentration allemand, puis retrouvé avec un médaillon où figurait le nom William Smith, il tente maintenant de redevenir un simple citoyen. Mais le sort s'acharne sur lui et il est bientôt victime d'une série de dangereux accidents. Lorsqu'il découvre que certaines personnes sont déterminées à garder son histoire secrète, Miss Silver est priée d'investiguer.

Cache-cache avec le diable : Engagée pour tenir compagnie à une riche héritière de dix-sept ans, Sarah Trent découvre bien vite que ses tâches ne se limitent pas à jouer au tennis. Très vite, les accidents se succèdent. Quelqu'un veut tuer Ludmilla. A moins qu'elle ne sombre dans la folie? Quand les jeux les plus anodins se transforment en pièges mortels, une macabre partie de cache-cache s'engage...

Dans le pesant silence de la campagne anglaise, un roman haletant, enlevé et moderne aux délicieux accents hitchcockiens.

Liaisons secrètes : Une grande fortune américaine a modifié son testament juste avant sa mort, laissant ses millions aux descendants d'un lointain cousin. Mais l'héritage repose sur une condition non négociable... Shirley Dale, de son côté, a du mal à joindre les deux bouts en travaillant comme dame de compagnie pour Miss Huddleston, une femme riche et vaniteuse qui quitte rarement sa maison. Jusqu'au jour où elle est accusée d'avoir volé un précieux diamant à son employeur. Shirley panique et prend la fuite de peur que personne ne croie en son innocence. Mais si elle est innocente, qui essaie de la faire accuser et pourquoi?

L'auteure tisse un écheveau de romance et de mystère dans ce roman captivant.

Manuelle

Solution de la charade

AN - SUIE - VENT - LA - FLOTTE

En suivant la flotte (Follow the fleet) film de Mark Sandrich (1936) avec Fred Astaire et Ginger Rogers, musique d'Irving Berlin.

